

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

**Band:** 48 (1998)

**Heft:** 4: 1648, 1798, 1848

**Buchbesprechung:** Mit Zorn und Eifer. Karikaturen aus der Revolution 1848/1849. Der Bestand des Reiss-Museums Mannheim [bearb. v. Grit Arnscheidt et al.]

**Autor:** Kaenel, Philippe

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Manche Fragen zur Produktion und Wirkung von Bildern bleiben vorerst ungeklärt: Haben Bilder vor allem dann Macht, wenn es die Bilder der Mächtigen sind? Und wie steht es umgekehrt mit der subversiven Macht der Bilder der Ohnmächtigen? Um so klarer zeigen die vorliegenden Beiträge, dass die gemeinsamen Bilder vor dem Hintergrund der sprachlichen Heterogenität bei der Konstruktion der Schweizer «Willensnation» eine eminente Rolle spielen. Bleibt aber auch zu hoffen, dass der Aufbau internationaler Bilderdatenbanken weiter vorangetrieben wird, damit über die vergleichende Analyse gesamteuropäischer Bildergenealogien gezeigt werden kann, dass ikonographische Differenzen oft weniger entlang nationaler als vielmehr weltanschaulicher Grenzen verlaufen.

*Christoph Guggenbühl, Zürich*

**Mit Zorn und Eifer. Karikaturen aus der Revolution 1848/1849. Der Bestand des Reiss-Museums Mannheim.** Bearbeitet von Grit Arnscheidt, mit Beiträgen von Peter Blastenbrei, Wolfgang Klötzer, Dieter Langewiesche und Michale Stolleis, hg. von Hansjörg Probst und Karin von Welk. Munich/Berlin, Reiss-Museum Mannheim, Klinkhardt & Biermann, 1998, 216 p.

Mannheim a joué un rôle non négligeable dans les événements de 1848 en Allemagne. Des personnalités considérables, des parlementaires ou des révolutionnaires comme Karl Mathy, Gustav von Struve, Friedrich Hecker, Lorenz Brentano et Alexander von Soiron sont originaires de ce port de première importance sur le Rhin et le Neckar, appartenant à l'ancien grand-duché de Bade. Cité universitaire animée par une presse de tendance radicale, Mannheim est la première ville de l'aire germanique à réagir, le 27 février, à l'onde de choc européenne provoquée par la révolution parisienne. Quatre mois plus tard, le 22 juin, l'armée prussienne force les dernières barricades et met fin à la résistance des révolutionnaires.

Du point de vue des arts graphiques, Mannheim n'est pas un centre de production comparable à Francfort, Berlin ou Düsseldorf. Les œuvres qui forment l'essentiel du catalogue proviennent en effet de ces villes. Pour une large part, elles ont été rassemblées par le «Mannheimer Altertumsverein», fondé en 1859, et mettent en scène l'actualité germanique dans son ensemble. En conséquence, *Mit Zorn und Eifer* («Avec rage et ardeur») propose au lecteur une double perspective, nationale et locale. L'ouvrage s'ouvre sur un essai de Dieter Langewiesche, l'un des grands spécialistes de la période, qui brosse un panorama de cette année mémorable, soulignant la composante à la fois sociale, idéologique et politique des enjeux de la révolution en «Allemagne»: pays composé de trente-huit Etats monarchiques et de Villes libres. Langewiesche prend notamment position contre l'idée selon laquelle il s'agirait d'une «révolution bourgeoise»: une vision largement répandue dans la vaste littérature sur le sujet, et qui motive le titre d'un catalogue d'exposition qui a fait date, *Kunst der bürgerlichen Revolutionen von 1830 bis 1848/49* (Berlin, 1972). Wolfgang Klötzer résume l'histoire de l'Assemblée nationale allemande, réunie dès le 18 mai dans l'église Saint-Paul à Francfort. Peter Blastenbrei se focalise sur Mannheim. La première partie de l'ouvrage se termine par la réimpression de l'article de Michael Stolleis sur les relations entre le droit et les beaux-arts: un texte qui n'est pas inintéressant, mais qui n'a pas grand chose à faire ici.

La seconde partie de *Mit Zorn und Eifer* est placée sous le signe de l'image, et en particulier de la caricature. «Wer erinnert sich nicht jener an allen Strassenecken

und hinter den Erkerfenstern aller Buch- und Kunsthandlungen paradirenden Spottbilder?», note une revue allemande en 1849. En effet, avec la levée de la censure, l'imagerie politique germanique connaît un essor phénoménal. Elle ne «réfléchit» pas simplement l'actualité brûlante, mais elle devient également l'un des acteurs de premier plan des luttes idéologiques. La figure du «deutsche Michel», cette incarnation du peuple allemand, va vivre au rythme de cette actualité: tantôt herculéen ou infantile, tantôt révolté ou dominé. Une section du catalogue est consacrée aux acteurs historiques de l'Assemblée nationale de Francfort, particulièrement aux personnalités badoises. D'autres chapitres mettent en scène certains moments forts de l'année 1848/1849, l'affaire du Schleswig-Holstein, les événements du grand-duché de Bade, et s'attachent à l'histoire locale de Mannheim. Des notices sur les caricaturistes et une bibliographie mise au jour viennent clore la publication.

*Mit Zorn und Eifer* n'a pas d'ambition encyclopédique. Pour une vision plus générale de l'iconographie politique germanique autour de 1848, on se référera plutôt aux ouvrages classiques d'Eduard Fuchs (notamment *Die Karikatur der europäischen Völker*, 1901/1903), à l'inventaire de Sylvia Wolf (*Politische Karikaturen in Deutschland*, 1982), au livre d'Ursula E. Koch sur le contexte berlinois (*Der Teufel in Berlin*, 1990), et surtout au très précieux catalogue d'Annette Reiter (*Die Sammlung Heil*, 1993). *Mit Zorn und Eifer* propose en définitive un éclairage sélectif sur un moment de l'histoire de l'Allemagne, illustré par une sélection de caricatures. Les notices précises de Grit Arnscheidt sont utiles de ce point de vue. Il leur manque parfois une ouverture plus européenne, une approche plus stylistique et iconographique qui mette en évidence le caractère plutôt local, «national» ou international des thèmes et des motifs, à l'exemple du «*Politischer Damenclub*» (cat. 44), sujet antiféministe que l'on retrouve aussi bien en France qu'en Italie. Mais ce catalogue, joint à tant d'autres publications commémoratives, contribue à la connaissance de l'imagerie politique autour de 1848: un domaine de recherche encore très ouvert.

Philippe Kaenel, Lausanne

**Revolution und Innovation. Die konfliktreiche Entstehung des schweizerischen Bundesstaates von 1848.** Hg. von Andreas Ernst, Albert Tanner und Matthias Weishaupt. Zürich, Chronos, 1998. 317 S. (Die Schweiz 1798–1998. Staat – Gesellschaft – Politik, Bd. 1).

Der erste Band eines auf vier Bände angelegten Werkes über Umbruchzeiten der schweizergeschichtlichen Entwicklung der letzten 200 Jahre ist zur Hauptsache den Vorgängen vor 1848 gewidmet. In einem ersten Teil befassen sich 10 Beiträge mit den Erfahrungsräumen und Erwartungshorizonten in Politik und Ökonomie. *Andreas Suter* setzt sich mit der grundsätzlichen Frage auseinander, inwiefern «1848» aus ereignishaften Prozessen, inwiefern aus sozio-ökonomischen Strukturen zu erklären sei<sup>1</sup>. Der erste Ansatz wird, vereinfachend, *Hansjörg Siegenthaler* zugeschrieben; für den zweiten Ansatz stehen die Beiträge von *Hans-Ulrich Jost* und *Cédric Humair* im gleichen Band. Suter empfiehlt, was schnell nachvollzogen werden kann, beide Ansätze miteinander zu verknüpfen – soweit, muss man allerdings einschränken, sich dies machen lässt. Er weist die Wirkungs-

1 Die politischen Handlungsspielräume betont ebenfalls Tobias Kästli: *Die Schweiz – eine Republik in Europa. Geschichte des Nationalstaates seit 1798*. Zürich, Verlag NZZ, 1998. 538 S.